

Rien ne va plus au Caesars Palace

CASINOS. Très endetté, le groupe Caesars Entertainment veut restructurer ses établissements, dont la star de Las Vegas.



Las Vegas (Etats-Unis, Nevada), mercredi. Le célèbre et fastueux Caesars Palace a été le premier à avoir organisé des combats de boxe et des concerts grandioses.

MÊME LES EMPEREURS ont les chevilles fragiles. Le Caesars Palace, l'un des plus célèbres hôtels-casinos situé sur le Las Vegas Strip (Nevada), a été placé cette semaine sous la protection de la loi américaine sur les faillites. Sa maison mère, la société Caesars Entertainment, a également abrité les 43 autres établissements de sa filiale Caesars Entertainment Operating (CEO) sous le parapluie du fameux chapitre 11, une procédure permettant de tenir à distance les créanciers et les banques. Car depuis cinq ans, le groupe propriétaire du mythique casino, le premier à avoir organisé des combats de boxe et des concerts grandioses, perd chaque année davantage d'argent...

Les causes de cette déconfiture sont multiples. L'éclatement de la bulle financière en 2008, qui a largement impacté le portefeuille des joueurs américains, s'est traduit par une forte baisse d'activité. De même, ses casinos implantés à Atlantic City ont payé durement la perte du monopole de la ville sur les jeux d'argent sur la côte nord-est des Etats-Unis. Enfin, le groupe n'a pas réussi à obtenir de licences pour s'installer à Singapour et surtout à Macao, nouvelle capitale mondiale des casinos.

Réduire sa dette de 8,6 Mds€ à 7,4 Mds€

Un plan de restructuration a été négocié, qui prévoit la scission des activités de jeux et des actifs immobiliers de CEO en deux nouvelles

unités : une entité opérationnelle et un fonds d'investissement immobilier qui lui louerait ses locaux contre un bail de 635 Mds\$ (550 Mds€) par an. Approuvé par la majorité de ses créanciers privilégiés, ce plan devrait permettre à CEO de réduire sa dette de 10 Mds\$ à 8,6 Mds\$ (de 8,6 Mds€ à 7,4 Mds€). Le projet a été déposé pour approbation auprès d'un tribunal de Chicago. Plus de 30 000 personnes travaillent pour la filiale CEO. Quant aux joueurs et autres amateurs de concerts se rassurent, CEO pourra normalement poursuivre ses activités. Après Céline Dion ou encore Shania Twain, ce sera bientôt Mariah Carey qui y sera prochainement tête d'affiche. The Show Must go on.

LIONEL LÉVY